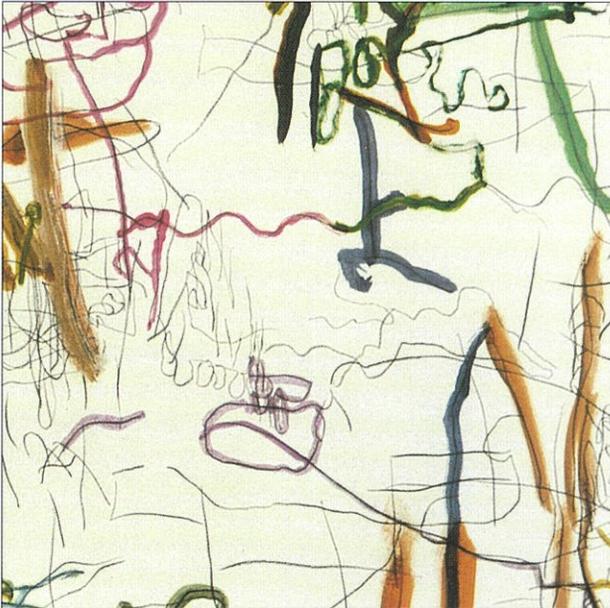


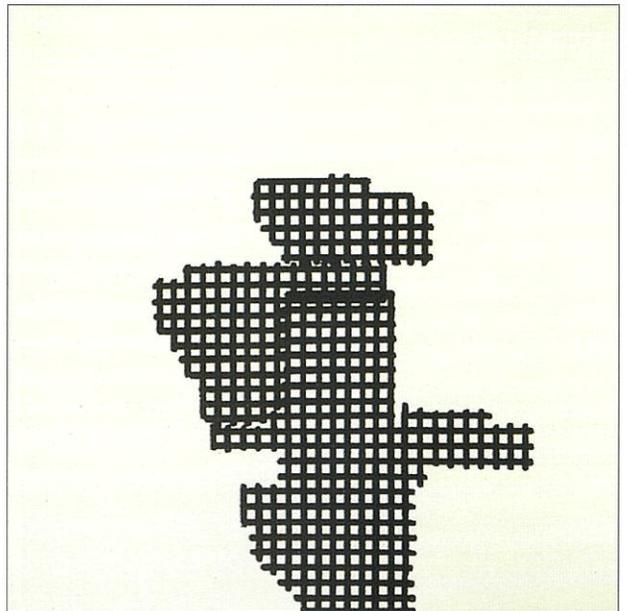


E X P O S I T I O N



**Parcours**

**Peinture**



## **Jérôme BOUTTERIN**

**du 6 mai au 10 juin 2000**



Acte de Naissance

"L'H du Siège" • 15, rue de l'Hôpital de Siège à Valenciennes • Tél & Fax : +33 (0)3 27 36 06 61

# LA MAILLE ET LE GESTE

## DOUTER EN PEINTURE

Jérôme Boutterin doute de la peinture. Il doute de la capacité de la peinture à traiter du réel et d'en transmettre, ainsi que de sa volonté à penser l'extérieur au lieu de se replier sur elle-même. Il est *dubitatif* au sens propre du terme (du latin *dubitare*, qui dérive de double, de deux). Celui qui doute, est divisé au sein de lui-même, sa moindre affirmation se doublant aussitôt de son infirmation. Et c'est avant tout cette dubitation, ce double regard - seule attitude épistémologique cohérente du peintre contemporain -, qui nécessite la co-présence de deux régimes picturaux différents dans ses oeuvres.

Car s'il doute de la peinture, Jérôme Boutterin doute *en* peinture. Il récuse la suffisance formaliste dans laquelle se complâit, à ses yeux, une bonne partie de la peinture abstraite aujourd'hui. Selon lui, « la peinture s'est détachée de notre réalité pour s'ancrer dans celle de son histoire et de sa pratique... » Or, Boutterin pense encore possible « une peinture qui se préoccupe de sa forme et de sa mise en oeuvre, cette préoccupation rejoignant celle de nos propres positions dans une réalité. » Dans cette phrase, l'artiste nous livre une clé à sa pratique : sa peinture ne représente pas visuellement notre réalité, mais fournit une sorte d'analogie informelle de notre rapport au monde. Sous une forme distillée - c'est-à-dire, sous une forme à la fois complexifiée et épurée -, son travail est informé par les mêmes enjeux, tracassé par les mêmes doutes, jongle avec les mêmes équilibres et déséquilibres que ceux qui conditionnent notre expérience intérieure du réel extérieur.

## CERNER LA TOILE

Au lieu de naviguer entre le gestuel et le géométrisme - le Scylla et le Charybde de la peinture contemporaine - Boutterin les brave successivement dans chaque tableau. Typiquement, ses oeuvres s'élaborent en deux phases : il commence en « rationalisant » l'espace pictural en peignant une sorte de grille plutôt

bariolée, formée d'une centaine de barres verticales, entrelacées avec une soixantaine de barres horizontales de la même largeur. En grillageant ainsi toute la surface de la toile, Boutterin fait du quadrillage *allover* la matrice de son investigation. Et puisqu'il trace les rayures de manière systématique, se laissant d'abord guider par les bords, et cernant progressivement la virginité de la toile au centre, on peut identifier la temporalité de la structure : la dernière rayure est celle au milieu, couverte par aucune autre, tandis que les premières sont aux bords, couvertes par toutes les autres. Chez Boutterin, ces grilles constituent pour ainsi dire des pièges, posés pour capturer les traces de l'expressivité à laquelle l'artiste, avec une audace presque insolente, donne libre cours dans un second temps, recouvrant partiellement la surface de larges frottis et de tempêteux tourbillons de couleurs, où la touffe de poils du pinceau reste visible sur les « figures » rudimentaires qui émergent.



Sans titre - 9/99 réf.16 - 146 x 114 cm - huile sur toile

## DISCIPLINER LE RÉEL

Le quadrillage a toujours joué un rôle dans l'histoire de la peinture, et la quête du quadrillage pur fut motrice de l'abstraction moderne (Mondrian et Ellsworth Kelly viennent à l'esprit). Comme l'écrit Rosalind Krauss : « *Il y a deux façons par lesquelles le quadrillage (grid) sert à déclarer la modernité de l'art moderne : l'une est spatiale, l'autre temporelle. Au sens spatial, le quadrillage affirme l'ancrage absolu de la sphère de l'art. Aplati, géométricisé, ordonné, le quadrillage est anti-naturel, anti-mimétique, anti-réel. C'est ce à quoi l'art ressemble lorsqu'il se tourne le dos à la nature... Dans la dimension temporelle, le quadrillage est l'emblème même de la modernité : la forme omniprésente dans l'art du XXe siècle.* » Et pas que dans l'art, a-t-on envie d'ajouter : le quadrillage est la configuration humaine par excellence, puisqu'il est composé des mêmes orthogonaux que la raison projette sur l'indiscipline du réel dans sa tentative de le mettre au pas ; et cependant, le quadrillage s'inscrit en opposition résolue contre l'organicité de la vie. On s'y accommode, et l'on finit par ne plus même voir le grillage, dès lors qu'on apprend à regarder à travers les mailles. Car voir *correcte-*

ment, c'est faire abstraction du quadrillage qui, cependant, tient notre regard et nos gestes en ôtage.

### LA COULEUR À L'ASSAUT

Or aussitôt posée, l'uniformité très relative des grilles dans l'oeuvre de Boutterin est assaillie par une profusion de vigoureux coups de pinceau. Comme si le peintre avait établi un plan idéal, sur lequel il a ensuite laissé se déployer une réalité organique, où l'on voit la peinture qui pollue, mieux, qui dilue la géométrie, s'y joignant pour former un hybride. Cette nouvelle structure double, fruit d'un doute originaire, donne lieu à des oeuvres à la fois ordonnées et fluides - comme l'est la vie elle-même. Des oeuvres qui tiennent le chaos en suspens.

Sans le quadrillage, cependant, les gestes informels du peintre, aussi expressifs puissent-ils devenir, ne porteraient qu'accumulation et désordre. Au lieu de chercher à aplatir cette hétérogénéité entre la forme et le fond, entre le geste et la géométrie, Boutterin s'efforce au contraire de l'accentuer, afin de faire accroître la tension de l'ensemble. Et ses toiles les plus efficaces, ne sont-elles pas précisément celles (comme, par exemple et parmi d'autres, « 5/99 réf. 8 » ou « 10/99 réf. 18 ») qui évitent toute surcharge, où geste et maille s'équilibrent dans un état de tension soutenue ?



Sans titre - 150 x 200 cm - huile sur mine de plomb sur papier - janvier 2000

### UNE TOPOGRAPHIE INFORMELLE

Dans ses travaux les plus récents, Boutterin procède également en deux temps, opposant de nouveau l'arrière-plan au premier plan. Après avoir fait des "gribouillis" à la mine de plomb ça et là sur de très grandes feuilles de papier, l'artiste intervient par dessus avec de la peinture hautement diluée, mais aux

couleurs bien vives, qui fait baver les traits au crayon gras, les altérant et les rélégant du même coup à l'arrière-plan. Ces traits, faisant montre d'une négligence ostentatoire et maîtrisée, s'agglomèrent par endroits sur la surface qui reste néanmoins aérée. Le résultat est une sorte de topographie informelle, que l'on survole du regard, suivant des crayonnages comme des pistes qui ne mènent nulle part.

### FAIRE PIEGER L'ÉVÈNEMENT PAR LA FORME

Boutterin exécute chaque toile en une seule journée. Sans doute l'oeuvre mûrit-elle en lui bien avant ; comme un ressort qu'on comprime, la seconde phase de l'intervention se prépare pendant l'élaboration de la première. Puis, le moment venu, il saisit violemment la toile diligemment quadrillée, sans s'embarrasser du figlage. Loin de témoigner d'une subite certitude, cette célérité est elle-même dubitative ; elle est nécessitée par l'expérience qu'il s'agit d'enregistrer. Car la tâche du peintre est de parvenir à capturer l'évènement par la forme, à faire prendre le geste dans la maille, le but étant la modification de l'un par l'autre et la production d'un nouveau tout. Le rapport négatif entre forme et évènement a été bien formulé par les situationnistes qui se sont plus à caractériser toute forme comme une *résistance* à l'évènement. Entre structure et évènement,

forme *et* mouvement, maille *et* geste, Jérôme Boutterin demeure dubitatif, refusant toute hiérarchie entre les deux termes opposés et pourtant indissociables de ses compositions, comme si n'avait du sens que leur seule adjonction - effectuée par cette simple, petite copule « *et* ».

# JÉRÔME BOUTTERIN

✉ 153, rue de la Croix Nivert / 75015<sup>A</sup> Paris

☎ / fax : 01 42 50 24 81

E-Mail : [boutterin.jerome@wanadoo.fr](mailto:boutterin.jerome@wanadoo.fr)

Né à Villemomble en 1960

Vit et travaille à Paris

## ÉTUDES

1978-81

- Villa Arson, Nice

1982-87

- Ecole Nationale Supérieure du Paysage, Versailles

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

1994

- *Entre chien et loup*, Galerie des Cyprès, Villa Arson, Nice

1995

- *Les absences du modelleur*, Galerie de l'Ecole, Villa Arson, Nice
- Galerie Romagny, Paris

1999

- Espace d'Art Contemporain, Paris

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

1994

- Galerie Romagny, Paris

1995

- *Nice by Night*, Nice

1996

- *Traits révélateurs*, Galerie Fernand Léger, Centre d'Art d'Ivry
- *Je joue je joue pas 0.0*, Paris (commissariat Alloncle Larose)

1997

- *Adieu monde cruel*, Paris (commissariat Alloncle Larose)
- *Sous la glace*, Galerie Sintitulo, Nice
- Galerie Romagny, Paris

1998

- *Le Dessin en procès*, la Box au Château d'eau, Bourges
- Galerie Romagny, Paris

1999

- Galerie Bernard Jordan, Paris

## RÉSIDENCES ET BOURSES

- Villa Arson, Centre National des Arts Plastiques, Nice. (1993 et 1994)
- Aide individuelle à la création, DRAC Ile de France. (1999)

### Couverture:

\* Sans Titre \* (détail), huile et mine de plomb sur papier  
Dimensions 150 x 200 cm - 2000

\* Sans Titre \* Acrylique sur toile  
Dimensions 190 x 190 cm - 1994/95

## CATALOGUES

- *Jérôme Boutterin*, texte de Jean-Philippe Vienne : " Rue des orphelins", Villa Arson, 1995
- *Traits révélateurs*, Galerie Fernand Léger, Ivry-sur-Seine, 1996
- Jérôme Boutterin, texte de Frank Lamy : *Armer le tableau* et texte de Jérôme Boutterin : *Je m'entretiens*, Espace d'art contemporain, Paris, 1999

## ARTICLES DE PRESSE

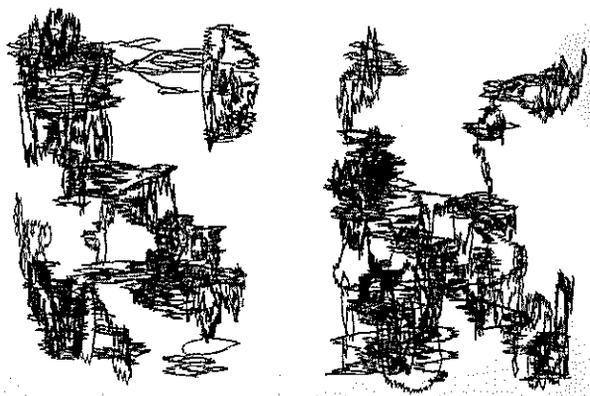
- Jérôme Boutterin, *Entre chien et loup*, in Fax n°6, Villa Arson, Nice, 1994
- Catherine Macchi, *Le début d'un désir*, in Fax n° 7, Villa Arson, Nice, 1994
- Philippe Dagen, *Dernières nouvelles de l'abstraction*, in Le Monde, 20 novembre 1999

## COLLECTION PUBLIQUE

- FRAC Ile-de-France

• Jérôme Boutterin a bénéficié de l'aide individuelle à la création de la DRAC Ile-de-France en 1999.

• Jérôme Boutterin exposera du 6 juin au 13 juillet 2000 à la Galerie Bernard Jordan, 5 rue Chapon 75003 Paris. Tél : 01 42 77 19 61.



Sans titre - réf.C et D - 105 x 75 cm chacun - pastel sur papier

Lieu d'exposition : "L'H du Siège"  
15, rue de l'Hôpital de Siège  
F - 59300 Valenciennes  
Tél & Fax : +33 (0)3 27 36 06 61

Exposition visible : du jeudi au dimanche  
de 15 à 19 heures  
Fermé les jours de fête

REMERCIEMENTS : Conseil Régional du Nord / Pas-de-Calais • Conseil Général du Nord • Ville de Valenciennes